

plus que le premier contingent, cette prédiction aurait été accueillie avec doute en plusieurs quartiers. Si quelqu'un avait prédit que le premier contingent serait porté au nombre d'hommes déjà recrutés, disons à quatre cent mille, il aurait été considéré comme un visionnaire, et nul ne l'aurait cru.

Mais durant la guerre le patriotisme du Canada, de notre pays, qui a donné son adhésion et son amour à l'empire a tellement grandi qu'il a rendu possible ce qui, en 1914, était impossible.

Non seulement le Canada a enrôlé 400,000 hommes, mais les fardeaux financiers dont il s'est chargé, sans parler des œuvres de bienveillance qui ont été accomplies dans toutes les parties du Dominion, lui ont fait prendre une place prééminente parmi les alliés et ont accru la fierté de tout loyal Canadien qui se préoccupe du grand rôle impérial que nous avons eu le privilège de remplir. C'est la première fois que nous avons fait des emprunts sous forme d'emprunts de guerre dans les limites de notre pays, et cela au montant exceptionnel de deux cents millions de dollars. Nous avons, en outre, rendu service à l'empire en prélevant des fonds considérables pour aider aux autorités impériales. En enrôlant les hommes et en fournissant les sommes énormes que nous avons prélevées, sur nos marchés monétaires, le Canada a dépassé les ressources qu'il croyait posséder. Nous avons aussi fait connaître à l'univers les moyens sans limites que nous possédions, en hommes, en argent, en talents, les ressources de toutes sortes, nécessaires à la formation d'une grande nation. Partout où le Canada a pris part à la lutte titanique qui se poursuit en Europe le nom de notre pays a brillé. Nos troupes ont combattu avec un courage et une tactique qui n'ont pas été surpassés par les meilleures troupes de l'Europe. Nous avons manifesté à l'empire un patriotisme dont nous sommes fiers et qui a donné des résultats importants, pour le Canada, appelé à jouer un rôle dans l'empire.

Il est difficile de prédire la durée de la guerre, de prédire combien d'hommes le Canada devra encore fournir, quels sacrifices pécuniaires il devra faire pour mener à fin cette guerre gigantesque. Cependant, nous, Canadiens, nous sommes déterminés, comme les alliés, à faire tout ce qui est humainement possible pour terminer victorieusement cette guerre. Le sort du Canada dépend autant, sinon plus, du résultat de la guerre, que le sort de n'importe lequel des alliés occupant, comme nous le faisons, la partie

L'hon. sir JAMES LOUGHEED.

septentrionale de ce grand continent, dont le sol est peuplé d'habitants épars, dont les ressources ont été à peine effleurées. Au point de vue du développement, le triomphe des Teutons équivaldrait à l'occupation par eux des territoires où les Anglo-Saxons ont jeté les fondements de leur civilisation. Bien que certains faits indiquent que la guerre est probablement près de finir, nous ne devons pas nous tromper au point de croire que nous ne devons pas faire les plus grands préparatifs pour continuer la lutte jusqu'à ce que soit conclue une paix qui assure aux générations à venir une protection contre toute menace des Allemands. Durant plus de vingt-cinq ans, non seulement l'Europe, mais tout le monde civilisé a été menacé par le militarisme allemand.

Le continuel progrès des nations teutonnes a été si constant durant les quarante dernières années, sous le rapport des armes et des munitions, qu'il a obligé toutes les nations de l'Europe à dépenser des sommes fabuleuses pour se préparer à faire face au péril dont elles étaient menacées. Les nations d'Europe ont fait de tels efforts dans ce sens-là que c'est avec une sorte de plaisir que les alliés sont entrés dans le conflit pour affronter la pire menace que la civilisation avait eu à envisager durant les années dernières. Le programme militaire de l'Allemagne avait évidemment pour but d'écraser la France et la Russie et de concentrer ensuite son attention sur la Grande-Bretagne. S'étant évertuée, durant quarante ans à élaborer ce programme et à grouper toutes les énergies du peuple pour arriver à son but, il n'est pas étonnant que, durant la première année de la guerre, l'Allemagne se soit trouvée en possession de grands territoires en France, en Belgique, en Russie et aux Balkans. Les peuples teutons ont compris, après avoir bien mûri leurs plans, avoir obtenu un pareil succès, qu'ils étaient à la veille de voir leurs ressources s'épuiser et qu'ils devaient annoncer au monde qu'étant en possession de ces territoires, ils étaient prêts à dicter aux alliés les conditions de la paix. Maintenant ils comprennent trop bien qu'au lieu de voir diminuer leur ressources nationales les alliés augmentent leurs ressources militaires à un degré qui dépasse toute conception. Ainsi, pendant que l'Allemagne est arrivée à un point où ses ressources sont épuisées, les alliés augmentent les leurs énormément. Ce serait donc dans les circonstances commettre un crime envers tout l'univers que de permettre à l'Allemagne de proposer la paix aux alliés. Comme les gouvernants de l'Allemagne, dans leur am-